

industries et quelques entreprises de fabrication, nous avons retenu les douze dernières années—en faisant le rapport entre leurs bénéfiques et leurs prix et l'analyse de leur prix de revient. Ce qui m'ennuie, c'est que nous connaissons tous quels ont été les bénéfiques. Au cours de la période de 1950 à 1954, la *Massey-Ferguson* l'a indiqué très clairement dans ses mémoires et d'autres ont fait de même. Ce qui m'inquiète en observant le graphique de la page 52 et un tableau du BFS, c'est que les prix des machines agricoles ont dépassé de beaucoup le niveau général des prix de gros; cela a débuté en 1955 et la hausse a été rapide. De fait, si l'on prend la période que vous étudiez, de 1947 à 1960, le prix des machines a doublé pendant ce temps-là. Depuis cinq ans, ils ont augmenté de 50 p. 100. Voici la question que je désire poser: ne serait-il pas convenable de supposer au moins dans une certaine mesure que les prix auraient tendance à monter dans le cas d'une société qui réalise d'importants bénéfiques, mais que, dans le cas de celle qui fait des bénéfiques moindres, dont la marge de bénéfiques a sensiblement diminué, le prix de telle ou telle machine devrait diminuer?

M. NOLLET: Oui, monsieur.

M. HORNER (*Acadia*): Eh bien! cela ne s'est pas produit. Les bénéfiques de la *Massey-Ferguson*, de même que ceux des autres sociétés, ont diminué au cours des cinq dernières années. Quelle est la raison de ce retournement? Si c'est dans les bénéfiques qu'est le mal, les prix alors auraient dû diminuer plutôt que de monter. Nous inclinons à croire que, si les bénéfiques avaient augmenté, là serait la difficulté. Cependant, cela ne s'est pas produit d'après ce qui ressort de cette étude.

M. WENAAS: Oui. Et comme on l'a montré un peu plus tôt, le facteur qui a déterminé la diminution du niveau des prix depuis 1954 (même si le prix des machines agricoles a augmenté) est le suivant: les ventes et la production ont diminué.

M. HORNER (*Acadia*): J'aimerais traiter ce sujet. J'ai le rapport annuel de l'*International*. Les ventes de cette société, au Canada seulement, ont augmenté régulièrement depuis 1951, pour ce qui est de la valeur en dollar, bien que je me rende bien compte qu'il ne s'agit pas d'une valeur de dollars constants; cependant, je dirais que la production de cette entreprise a probablement été stable. Il en va de même pour la *Massey-Ferguson*; ses ventes sont passées de 200 millions de dollars, en 1950, à presque 495 millions, en 1960. Aussi l'accroissement des ventes de cette société s'est-il maintenu. La *Massey-Ferguson* n'a peut-être pas connu cet accroissement au Canada, mais l'*International* a profité de cette expansion pour ce qui a trait à sa seule activité canadienne. J'ai ici les tableaux pour le prouver.

M. WENAAS: Cependant, il n'en reste pas moins que, depuis 1954, les ventes de machines agricoles au Canada ont diminué, comme vous l'avez reconnu, et que les bas niveaux de production, que les ventes élevées auraient pu justifier, ont eu pour conséquence d'augmenter le coût de fabrication.

M. HORNER (*Acadia*): Tout est là, La Fédération des concessionnaires nous a fourni des détails et nous a remis des tableaux et des graphiques; j'en ai un ici même. Il indique que les ventes de tracteurs sont demeurées stables depuis 1954; les tracteurs sont les machines agricoles les plus vendues, suivis des moissonneuses-batteuses, selon le graphique. Il ne s'agit que du Canada.

M. WENAAS: Que se passait-il avant 1954? Les ventes ont baissé de 1953 à 1954.

M. HORNER (*Acadia*): Je veux bien admettre cela, mais pourquoi les prix ont-ils augmenté de 50 p. 100 depuis 1955? Ce n'est pas dû à une diminution des ventes, ni à une augmentation des bénéfiques.